



Métro

## Les interruptions de trafic prévues en 2025

→ P. XII

## Votre fait du jour Ce que révèle le rapport technique sur l'accident de Koba LaD à Créteil

→ P. VI-VII

# 60

Lundi 13 janvier 2025 · Oise

Matin -2°  
Midi 2°  
Soir -2°



# Le Grand Parisien

**DIEUDONNÉ** | Un taux très important de PFAS, les polluants dits « éternels », a entraîné des travaux d'urgence en septembre. Des recherches sont en cours pour trouver l'origine de cette contamination.

## Ils boivent de l'eau polluée depuis des années

Julie Ménard

« **L'EAU** est aujourd'hui parfaitement conforme », rassure Veolia. Mais depuis combien de temps les habitants ingéraient-ils de l'eau contenant des polluants éternels ? En juillet 2024, Veolia puis l'agence régionale de santé (ARS) des Hauts-de-France ont relevé un taux de 0,267 microgramme par litre ( $\mu\text{g}/\text{l}$ ) de ces substances quasi indestructibles et nocives pour l'organisme appelées PFAS (per- et polyfluoroalkylées) dans un point de captage souterrain à Dieudonné, à une trentaine de kilomètres au sud de Beauvais. C'est 2,6 fois plus que la limite européenne fixée à 0,1  $\mu\text{g}/\text{l}$ .

Ce forage pollué aux PFAS alimentait jusqu'alors près de 2 800 personnes en eau potable\*\*. « Des travaux d'un montant de 800 000 € ont été lancés afin de réaliser une interconnexion de 1,7 km de canalisation. Celle-ci, mise en service début octobre, permet d'alimenter en eau tous les habitants depuis un captage où l'eau est conforme à la réglementation en vigueur. »

### Une entreprise mise en demeure

Problème résolu ? Pas tout à fait. Il s'agit maintenant d'identifier la source de cette pollution. La présence de PFAS dans l'eau « peut résulter de rejets de station d'épuration, de rejets industriels et de contaminations par des mousses antifeu », indique l'ARS. Après vérification, « il n'y a pas eu de gros incendie » dans le secteur selon Pascal Poulet, le président du Syndicat des eaux d'Ully-Saint-Georges. L'option des mousses antifeu



peut donc être écartée. En ce qui concerne l'activité industrielle, les soupçons se portent sur l'usine Draka Fileca, du groupe Prysmian, implantée à Sainte-Geneviève. Elle produit des câbles aéronautiques. « En effet, cette société exerce ses activités en amont hydraulique du captage de Dieudonné et utilise dans ses matières premières des substances PFAS », indique Stéphane Choquet, chef de l'unité de l'Oise de la Dréa.

Un arrêté préfectoral du 3 octobre 2024 met en demeure Draka Fileca d'effectuer des prélèvements et des analyses. Les résultats devraient être rendus en avril 2025. Le document précise que l'entreprise admet avoir utilisé des composants PFAS jusqu'en 2008. Entre 1979 et 2006, Draka Fi-

leca rejetait illégalement ses eaux résiduelles dans l'environnement. Elles sont depuis « isolées et envoyées à un centre de traitement dûment habilité », précise la société.

Est-il possible que la pollution détectée émane d'une activité vieille de plus de vingt ans ? C'est en tout cas ce que pense l'association Le Roso (Regroupement des organismes de sauvegarde de l'Oise). « Cette entreprise est située sur le toit de la nappe phréatique, analyse son président Didier Malé. Pendant vingt-sept ans, elle a rejeté dans la nature des eaux bourrées de PFAS alors qu'elle n'en avait pas le droit. Les gens ont bu cette eau pendant des années... On ne connaît pas les risques sur la santé à long terme. »

**Autour du village de Dieudonné, 2 800 habitants consommaient l'eau polluée aux PFAS depuis des années. (Illustration).**

L'autre question en suspend concerne le forage de Dieudonné, laissé à l'abandon depuis octobre 2024. Le Syndicat des eaux d'Ully-Saint-Georges envisage de construire une station de traitement au charbon actif pour éliminer les PFAS. « Ça reviendrait à un budget entre 1 et 1,2 million d'euros », précise Pascal Poulet.

### Sans traitement, le phénomène peut s'étendre

Mais cette solution ne serait pas la plus efficace selon François Veillerette, porte-parole et cofondateur de Générations futures, une association de défense de l'environnement qui se spécialise dans les PFAS. « La nano filtration fonctionne mieux mais ça coûte plus cher », pointe-t-il. Et l'urgence à prendre le problème à bras-

le-corps est réelle selon lui. « La pollution de cette nappe phréatique pourrait s'étendre à une zone voisine si elle n'est pas traitée. »

À la demande des habitants de Dieudonné, Générations futures a effectué ses propres analyses sur le point de captage en question le 24 septembre 2024, soit juste avant qu'il ne cesse d'alimenter les robinets du secteur. Les résultats, que nous avons pu consulter, montrent un cocktail d'une vingtaine de PFAS présents dans l'eau, dont celui classé cancérigène : le PFOA avec un taux de 0,14  $\mu\text{g}/\text{l}$ .

Mais le chiffre le plus inquiétant concerne le TFA (acide trifluoroacétique) présent à 0,78  $\mu\text{g}/\text{l}$  dans l'échantillon. Cette substance ne fait pas partie de celles surveillées et encadrées par la législation. Pourtant, elle pourrait être encore plus inquiétante que les autres PFAS. « Ce sont des produits industriels ou que l'on utilise pour dégrader les pesticides fluorés, commente François Veillerette. Les TFA sont toxiques pour la reproduction et quasiment indestructibles. C'est de loin le polluant éternel que l'on retrouve le plus dans les eaux mais comme il ne fait pas partie de la liste surveillée, pour l'instant on ne s'en occupe pas. Il y a encore du boulot... »

\*En France, les seuls taux si élevés révélés au grand jour se trouvent dans le département du Rhône, au sud de Lyon avec 0,25 microg/l à Solaize et le record de 0,28 microg/l détecté à Ternay. \*\* Communes de Dieudonné, Lachapelle-Saint-Pierre et Novillers, hameaux de Cavillon et de Moulincourt à Ully-Saint-Georges, hameau du bois des Cauches à Neuilly-en-Thelle.



**On ne connaît pas les risques à long terme**

Didier Malé, président du Regroupement des organismes de sauvegarde de l'Oise